



Qiu Zhijie, *Art and China after 1989 Theater of the World* (2017)



Judi 25 mars
16 h – 18 h
Séance Zoom

<https://seao.hypotheses.org>

<https://univ-nantes-fr.zoom.us/j/99630462383>

Veuillez vous inscrire par courriel (philippe.postel@univ-nantes.fr)

Moyen-Orient et Proche-Orient ***(2 communications)***

Nina Soleymani Majd (université de Nantes, littératures comparées)

La miniature persane comme carrefour d'influences : l'épisode du roi-dragon dans le Livre des Rois de Ferdowsi

La monumentale épopée composée par le poète persan Ferdowsi au tournant des X^e et XI^e siècles de notre ère, connue sous le nom de *Livre des Rois* ou *Châhnâme* (*Šāhnāme*), a exercé une influence considérable sur toute la littérature qui a suivi de même que sur les arts. La miniature persane y a ainsi puisé inlassablement des sources d'inspiration, illustrant nombre de ses scènes dans des manuscrits somptueux destinés à de riches commanditaires. L'épopée de Ferdowsi s'est elle-même nourrie d'un riche arrière-plan mythologique issu du croisement de différentes traditions indo-européennes ou encore chamito-sémitiques. L'exemple de la légende du roi-dragon Žaḥḥāk permet de suivre au fil des siècles les jeux d'échanges culturels qui vinrent enrichir l'épisode, et en faire un véritable reflet du carrefour d'influences que fut la littérature persane classique puis la peinture illustrative des manuscrits enluminés. De la mythologie indo-iranienne à la légende salomonique, de l'eschatologie mazdéenne à l'imaginaire du pouvoir turco-mongol, en passant par son utilisation politique et dynastique dans le cadre de l'antagonisme entre califat et souverains perses, cette scène n'a cessé d'être ré-écrite et illustrée jusqu'au XXI^e siècle. Elle témoigne également de convergences esthétiques tout à fait singulières à travers la rencontre entre peinture persane, indienne et chinoise, puis occidentale. Nous nous placerons ainsi dans le sillage de la recherche actuelle qui tend à ne plus se limiter à la perspective indo-européaniste mais à privilégier plutôt la dimension de zone d'échanges intenses que fut le plateau iranien de l'Antiquité jusqu'à nos jours. L'approche intermédiaire et la prise en compte des transferts culturels conduisent à un élargissement du champ interprétatif dans lequel l'épisode avait été inscrit jusqu'à présent.

Nina Soleymani Majd est attachée temporaire d'enseignement et de recherche en littératures comparées à l'université de Nantes. Elle a soutenu en 2019 une thèse de doctorat actuellement en cours de publication, qui s'intitule « Lionnes et colombes : Les personnages féminins dans le Cycle de Guillaume d'Orange, la Digénide, et le Châhnâme de Ferdowsi ». Sa thèse a reçu le Prix d'honneur 2020 de la Société Française de Littérature Générale et Comparée.

Contact : philippe.postel@univ-nantes.fr - 06 22 16 28 05



Qiu Zhijie, *Art and China after 1989 Theater of the World* (2017)



Jeudi 25 mars
16 h – 18 h
Séance Zoom

<https://seao.hypotheses.org>

<https://univ-nantes-fr.zoom.us/j/99630462383>

Veuillez vous inscrire par courriel (philippe.postel@univ-nantes.fr)

Paul-André Claudel (université de Nantes, littératures comparées)

Une revue « italo-islamique » à la découverte du soufisme : Il Convito / النادي [al-Nādi] (Le Caire, 1904-1910)

Lancé au Caire en 1904, *Il Convito / النادي* fut un journal hors du commun : rédigé pour moitié en italien, pour moitié en arabe, ce périodique bilingue entendait œuvrer au rapprochement de l'Orient et de l'Occident. Tout en diffusant en Europe une connaissance plus fine de l'Islam – spécialement dans sa dimension mystique et spirituelle –, ses pages voulaient offrir une nouvelle lecture de l'actualité géopolitique méditerranéenne, prenant en compte le point de vue des peuples arabes.

Entre 1904 et 1912, *Il Convito / النادي* connut une large diffusion dans l'Empire ottoman, et fut même enrichi, pendant un an et demi, de pages en turc osmanlı. Tirage militant, visionnaire, pacifiste, anti-impérialiste, nourri de culture et de spiritualité, ce journal chercha à faire de l'Italie la protectrice « naturelle » des pays arabes, et rêva d'une alliance d'un nouveau genre entre Occident et Orient, avant que la guerre de Libye, puis la Première Guerre mondiale, ne réduisent ses projets à néant.

Souvent cité (notamment par les spécialistes de René Guénon, qui fut lié à l'un des fondateurs), mais jamais analysé de façon exhaustive, *Il Convito / النادي* fut sans conteste un tirage très singulier dans l'histoire de la presse du Proche-Orient. Notre intervention voudrait poser un regard global sur ce périodique, ses réseaux, sa réception, en insistant sur la vision particulière – « hypertextuelle » et intellectualisée – qu'il donna du soufisme à ses lecteurs européens.

Paul-André Claudel est maître de conférences en littératures comparées à l'université de Nantes. Ses travaux portent sur le domaine italien et méditerranéen, notamment sur le monde de la presse européenne d'Égypte au début du XX^e siècle.

Contact : philippe.postel@univ-nantes.fr - 06 22 16 28 05